



## Les frères musulmans syriens soutenus par les Etats-Unis depuis 2007 sous le gouvernement Bush

Par [Tony Cartalucci](#)

Mondialisation.ca, 29 janvier 2013

[Land Destroyer](#) 24 janvier 2013

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [SYRIE](#)

En 2007, le *Wall Street Journal* a publié un article intitulé: « [To Check Syria, U.S. Explores Bond With Muslim Brothers.](#) » Et déjà à ce moment là, il fut noté que la confrérie avait des liens très étroits avec des groupes que les États-Unis reconnaissent et listent comme des organisations terroristes, incluant le Hamas et Al-Qaïda.

L'article nous livre une sombre prémonition du soutien que les États-Unis offriront aux Frères musulmans à la fois comme force politique et terroriste dans le monde arabe, et ce après des décennies de tentative d'écrasement de cette organisation sectaire terroriste de la Tunisie à la Syrie en passant par l'Égypte, la Libye, la Jordanie et au-delà. En fait, l'article du *Wall Street Journal* de 2007 notait spécifiquement que le partenariat avec les États-Unis "pourrait déstabiliser les gouvernements de Jordanie et d'Égypte, deux des plus gros alliés des États-Unis où la confrérie représente une force politique d'opposition croissante."

L'Égypte est maintenant sous la férule de la dictature de la confrérie sectaire et extrémiste des Frères musulmans, après que les États-Unis aient provoqué les troubles dans le pays en 2011, tandis que la Jordanie voit maintenant à son tour les troubles se produire, troubles menés par cette même confrérie.

Ce qui est assez dérangentant à propos de cet article de 2007 est qu'il montre comment les "politiques de l'ère Bush" de 2000-2008 ont transcendé les gouvernements et ont continué de plus belle sous le gouvernement Obama.

L'article, écrit par Jay Solomon, fait écho similairement à une prémonition des événements violents et confessionnels qui ont engouffrés la Syrie, décrites par le journaliste lauréat du prix Pulitzer Seymour Hersch dans un article du *New Yorker* intitulé: « [The Redirection: Is the Administration's new policy benefiting our enemies in the war on terrorism?](#) » (La nouvelle direction : La nouvelle politique de l'administration profite-t-elle à nos ennemis dans la guerre au terrorisme)

Solomon commence en disant:

"Lors d'une après-midi humide de la fin mai, environ une centaine de supporters du plus grand groupe d'opposition syrien en exil, *Le Front national du salut (FNS)*, s'étaient rassemblés ici devant l'ambassade de Damas pour protester contre le pouvoir de Bachar Al-Assad. Les manifestants crièrent des slogans anti Assad et brandissaient des pancartes proclamant: "Changeons de régime maintenant !"

Plus loin dans l'article, il sera révélé que le *Front national du salut* était en contact avec le ministère des Affaires étrangères américain et qu'un cabinet de consultants situé à Washington aidait en fait le FNS à organiser cette manifestation :

Dans les semaines précédant l'élection présidentielle, l'officine du ministère des Affaires étrangères, Middle East Partnership Initiative, qui fait la promotion de démocratie régionale et des membres du FNS, se sont rencontrés pour parler de l'opportunité mettre en évidence le manque de démocratie en Syrie et le haut taux d'abstention, disent les participants. Un autre cabinet de consultants situé à Washington, C&O Resources Inc., a assisté le FNS dans sa planification de la manifestation anti-Assad du 26 mai devant l'ambassade syrienne, leur donnant des contacts parmi les médias et parmi les politiques. Les représentants du ministère des Affaires étrangères ont insisté sur le fait qu'ils ne fournirent aucun soutien financier ou technique aux manifestants.

Tout comme le "printemps arabe", qui fut en fait une sédition fomentée par l'Occident, fut promu publiquement par des entreprises professionnelles de relations publiques, avec l'aide des médias achetés et complices, vendant la salade comme une révolution "pro-démocratie".

Comme le ministère des Affaires étrangères et les organes de presse occidentaux le font maintenant en présentant l'opposition syrienne comme représentative d'un vaste rayon d'intérêts de la société syrienne, le *Wall Street Journal* admis alors, tout comme cela est évident maintenant, que la confrérie sectaire des Frères Musulmans, était en fait le véritable centre de la "révolte" :

Un des membres les plus influents du FNS est la branche syrienne des Frères musulmans, le mouvement politique actif depuis des décennies à travers le Moyen-Orient et dont les leaders ont inspiré des groupes terroristes comme le Hamas ou Al Qaïda. La branche syrienne dit qu'elle a renoncé à la lutte armée en faveur des réformes démocratiques.

L'article décrivait une opposition désorganisée et fracturée, assez semblable au Conseil national syrien de 2011 et sa plus récente réincarnation américano-qatarie, la "Coalition nationale", dont le seul dénominateur commun et la seule idéologie dominante est toujours l'extrémisme sectaire exercé par les Frères musulmans. De manière similaire, la "Coalition nationale" actuelle est menée par Moaz al-Khatib, qui a admis ouvertement sur la chaîne qatarie Al-Jazeera, ses aspirations d'établir un "État islamique" en lieu et place de la société laïque syrienne actuelle. Al-Khatib a aussi protesté véhémentement contre l'inclusion sur la liste américaine des groupes terroristes de l'organisation Al-Nosra, qui se bat en Syrie et fait partie intégrante de la coalition nationale d'al-Khatib.

Ce sont les "combattants de la liberté" d'alors et de maintenant que les États-Unis soutiennent, financent et arment. La plus récente accusation des États-Unis armant des terroristes connus est venue de l'ancien général étasunien et ancien commandant des forces spéciales, William G. Boykin, qui a affirmé que les États-Unis non seulement arment les terroristes en Syrie, mais qu'ils le font en faisant passer les armes par l'émirat de la terreur de Benghazi en Libye.

Le discours des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'OTAN et même de l'ONU en ce qui concerne le conflit en Syrie, est une fabrication intentionnelle et cela est clairement

démontré par les réseaux logistiques panarabes que l'OTAN utilise pour inonder la Syrie d'armes et de terroristes, les chefs de l'opposition actuelle, ainsi que par les preuves documentées d'une conspiration élaboré avec les Frères musulmans depuis 2007 et d'autres groupes extrémistes violents en Syrie pour renverser le gouvernement. Cela indique une tromperie encore plus grande, impliquant la fausse idée selon laquelle des élections présidentielles amènent à la fois un changement de leadership et de politique. Les guerres fomentées sous Bush sont perpétuées et amplifiées sous Obama et ce par les mêmes décideurs des mêmes boîtes de réflexion financées par l'entreprise privée qui ont donné à Bush son programme il y a des années de cela.

Avec des troupes françaises, britanniques et maintenant étasuniennes qui deviennent de plus en plus impliquées au Mali, combattant supposément des terroristes en contact direct avec des combattant armés, financés et reconnus diplomatiquement par l'Occident en Libye, ainsi que le débordement du conflit Algérie, on se doit de reconnaître qu'un programme particulier est mise en oeuvre à la fois contre la volonté du peuple et ses meilleurs intérêts. Identifier les intérêts du privé et de la finance impliqués dans ce projet et les boycotter tout en les remplaçant par des alternatives locales constitue notre seul recours. Comme l'illustre le cas de non-transition et de continuité du programme entre Bush le « droitiste » républicain et Obama le "gauchiste" démocrate, les élections ne servent à rien du tout. Comme le "printemps arabe" l'a prouvé avec les manifestations de ce *Front national du salut* dont le scénario était écrit par des officines américaines, la protestation et la manifestation publique ne servent à rien non plus.

Tony Cartalucci

Le 24 Janvier 2013

Article original en anglais :

<http://landdestroyer.blogspot.fr/2013/01/syrias-muslim-brotherhood-propped-up-by.html#more>

Traduit de l'anglais par [Résistance 71](#)

La source originale de cet article est [Land Destroyer](#)  
Copyright © [Tony Cartalucci](#), [Land Destroyer](#), 2013

---

Articles Par : [Tony Cartalucci](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)